

## Comprendre l'islamophobie au XXIe siècle



[Publication initiale : ozlecarolo.com]

Par Özler ATALAY YÜKSELOĞLU

Dans les nombreuses polarisations artificielles imposées par l'élite de l'ombre se trouve celle entre le monde musulman et l'Occident.

Bien évidemment plusieurs médias traditionnels ou soi-disant indépendants sont complices, le plus souvent consciemment, de ce piège tendu aux peuples du monde, que ce soit au niveau national ou international.

Notre époque est fortement tendue suite à plusieurs crises sanitaires, sociales, politiques, économiques. De nombreux conflits mondiaux ont cours actuellement et certains tentent d'en raviver, dont celui dont il est question dans cet article.

L'objet ici est dans un premier temps de démystifier l'Islam politique, ensuite de comprendre les origines de l'Islamophobie moderne et finalement de corriger plusieurs incompréhensions sur la religion islamique.

### L'Islam politique : fatalité ou outil de l'état profond ?

Pour mieux comprendre ce mouvement, il faut dissocier l'Islam politique propre aux communautés conservatrices (plus ou moins en accord avec la modernité) du monde musulman au XXe siècle qui est similaire aux mouvements contre-révolutionnaires ou intégristes en Occident, de l'Islam politique des frères musulmans, organisation transnationale prônant un retour au califat et à la loi canonique musulmane (charia).

Cette dernière est la plus conflictuelle avec le reste du monde, car elle n'hésite pas à recourir ouvertement à la violence et à la subversion pour parvenir à ses objectifs. Ses origines sont également obscures, mais l'écrivain et chercheur canadien David Livingstone dans son ouvrage « *Terrorism and the Illuminati* » en fait une généalogie surprenante de

précision et de détails.

Il nous apprend que le salafisme, Islam militant prôné par les frères, découle de Jamal ud Din al Afghani, originaire d'Iran et initialement chiite, mais affichant des origines afghanes pour mieux présenter ses doctrines au monde musulman sunnite.

Il fut régulièrement chassé de ses lieux de prêche pour « sédition » et « sorcellerie ». Présenté parfois comme figure réformiste musulmane, il fut en réalité Grand Maître de la franc-maçonnerie égyptienne, chef de la fraternité hermétique de Luxor et « maître ascensionné » d'Helena Blavatsky qui l'a rencontré personnellement, d'après l'historien K. Paul Johnson.

Il eut une influence profonde sur l'ordre oriental du temple (OTO) et le sataniste Aleister Crowley dont la déviance est toujours hurlée. Ses idées ont fortement influencé la Nahda (éveil ou lumières arabes) et la montée des nationalismes dans le monde musulman, en particulier l'Empire ottoman.

Ses disciples Muhammed Abduh et Rashid Ridha furent à l'origine de l'infiltration du wahhabisme hors de l'état saoudien et à son intégration au salafisme en arguant que ce fut le seul état qui conserva son indépendance après la Première Guerre mondiale. Il fut peu probable qu'ils ne surent pas l'aide britannique derrière ce « succès ». La succession de « l'Afghanisme » leur fut transmise et dont l'un des élèves allait être le père de Hassan Al Banna, fondateur de la secte des « frères musulmans » (ikhwan al muslimum en Arabe).

Quant au wahhabisme, sa doctrine est fortement liée à l'infiltration britannique dans l'Empire ottoman au XVIIIe siècle, notamment l'espion Hempher. Mustafa Turan, doctorant turc avait fait en 1989 la divulgation des origines sabbatéennes (musulmane crypto-juive) de Muhammed ibn Abdul Wahhab dans son livre « *The Dönme Jews* » le faisant descendre de Tjen Shulman, juif de Bassora. Dans le livre « *The Wahhabi Movement: The Truth and Roots* », Ibrahim Al Shammari nous apprend que le premier roi d'Arabie Saoudite Abdul Aziz Ibn Saoud était descendant de Mordechai ben Ibrahim ben Moïse, marchand juif également de Bassora. Un rapport des services de renseignements irakiens de 2002 confirme cela.

Le mouvement des frères musulmans a donc exporté cette doctrine dans tout le monde musulman, ce qui n'aurait pas été possible sans l'appui des services secrets anglo-saxons. En effet, l'actuel prince héritier de l'Arabie Saoudite, Muhammad Ben Salamane, avait avoué que les dirigeants de l'OTAN l'avaient exigé durant la guerre froide pour contenir l'influence soviétique, ce qui a balayé en grande partie la pratique de l'Islam traditionnel dans plusieurs pays musulmans. À cela s'ajoute le financement des frères musulmans par la CIA par l'intermédiaire de Saïd Ramadan, gendre du fondateur de l'organisation des frères.

Nous voyons donc la main de l'état profond dans la montée de l'Islam politique radical et anti-occidental.

# Origines de l'islamophobie moderne

Dans la seconde moitié du XXe siècle, après la Seconde Guerre mondiale, plusieurs penseurs occidentaux commencèrent à louer l'Islam, comme ce fut le cas de certains philosophes du XVIIIe siècle. Des ouvrages positifs furent écrits à son sujet.

Néanmoins, dès 1957, le néoconservateur anglo-Israélien *Bernard Lewis* affirmait qu'il existait une « opposition » (clash) entre les civilisations, essentiellement l'Islam et que seul le conflit pouvait résoudre le problème. Cette époque était marquée par la guerre froide où le monde arabe était dans l'ensemble fort proche de l'Union soviétique. Ses propos n'avaient pas fait couler d'encre à ce moment.

Dans les années 90, après la chute du mur de Berlin, les provocations islamistes se sont étrangement multipliées et il a écrit son article « les racines de la rage musulmane » dans l'*Atlantic Monthly* en 1990.

Un autre néoconservateur, *Samuel Huntington*, a théorisé ses idées en « choc des civilisations » en 1993 dans un article du même nom dans la revue *Foreign Affairs* et allait en faire le sujet d'un livre nommé « le choc des civilisations et la recréation de l'ordre mondial » en 1996. À cette époque, il a soutenu qu'un affrontement entre l'Occident et le « Monde musulman » serait la question clé de la politique étrangère des États-Unis et qu'en raison de leurs valeurs différentes, il ne leur serait pas possible de s'unir pour vaincre la myriade de problèmes communs à l'humanité (tels que le changement climatique, la pauvreté et l'inégalité entre les sexes...).

Suite au 11 septembre, qui soulève toujours des questions sur les commanditaires et la méthode utilisée, leurs écrits ont suscité un regain d'intérêt (ou ont été mis en avant à dessein).

Pour préciser, le néoconservatisme est un mouvement politique de la droite radicale US et qui a eu un impact significatif dans la politique de Georges Bush Jr et de la « guerre contre le terrorisme ».

Il est à noter que selon ces idéologues, le salafite-wahhabisme est la véritable expression de l'Islam. Ainsi durant tout le début du XXIe siècle, la cohorte d'écrivains se voulant critiques à son égard s'est concentrée sur cette déviance dont nous avons dévoilé les origines. Le penseur américano-palestinien *Edward Saïd* était le premier à dénoncer ce biais en 1997 lors de sa conférence « Le mythe du Choc des Civilisations » prononcée à l'Université de Columbia.

## Un regard différent sur l'histoire de l'Islam

Un argument souvent repris par les détracteurs de l'Islam et de ses pratiquants est son histoire parsemée de violences et d'exactions.

Il est très tentant de se laisser piéger par ce biais, mais une étude rigoureuse de l'histoire musulmane est nécessaire pour ne pas tomber dans le piège qui attend ceux qui veulent comprendre cette religion.

La première chose à garder à l'esprit dans la quête de vérité est que l'histoire de l'Islam est un drame en soi. Les musulmans chiites et alévis (présents en Turquie) gardent une mémoire vive de cela dans leurs divers deuils et remémorations rituels.

Premièrement, le fondateur et guide de l'Islam, le Prophète Muhammed (Paix sur lui), selon les biographies les plus anciennes, est mort prématurément empoisonné. On l'a empêché de rédiger son testament, et bien qu'il ait proclamé, dans un Hadith (tradition) reconnu authentique par toutes les obédiences musulmanes, qu'il lègue le livre d'Allah (le Coran) et sa famille, sa descendance a été soit décimée, soit emprisonnée ou empoisonnée par des rivaux qui ont réalisé un véritable coup d'État sur la tradition islamique originale.

À la lueur de cela, les biographies tardives du Prophète Muhammed ainsi que le corps de Hadith qui constituent la tradition et une partie de la jurisprudence musulmane (toutes obédiences comprises) ne peuvent qu'être remis en cause si l'on sait que la chaîne d'autorité spirituelle a été rompue brutalement. Les méfaits historiques attribués à la communauté musulmane sont donc à rechercher dans une clique de califes qui ne semblent pas s'être beaucoup préoccupés de la spiritualité musulmane authentique.

Quant aux versets du Coran qui peuvent sembler violents, il ne faut pas perdre de vue que dans l'ensemble, le dialogue a été mis en avant et il est bien mentionné que les transgressions sont interdites et nous y trouvons également des directives de bonne conduite. Bien qu'il puisse sembler étrange à l'heure actuelle qu'un livre et courant spirituel légifère sur la guerre, n'oublions pas que si nous n'avons toujours pas réussi à l'éradiquer, il est difficilement pensable qu'elle puisse l'avoir été au Moyen-Âge. Le gendre du Prophète Muhammed, Ali ibn Abi Talib (Paix sur lui) qui a été désigné comme figure d'autorité première par lui peu de temps avant son décès (événement de Ghadir Khumm) a proclamé dans une tradition que « *la violence est le plus haut degré d'égarement* ».

## Conclusion

Nous avons observé que la communauté occidentale est victime d'une propagande sale qui vise l'ostracisme et qui ne sert en rien à sa cohésion sociale en des temps de division et de troubles civils en hausse.

Pour gommer les amalgames, il convient de souligner qu'une grande part des musulmans issus de l'immigration est apolitique et, que ce soit en Occident ou dans les pays musulmans, le discours des frères musulmans ne séduit pas les masses et ceux-ci ont été plusieurs fois refoulés. Il revient donc aux deux communautés de combattre mutuellement cette idéologie et le combat semble bien engagé, car elles sont conscientes de la dérive que cela fait

risquer.

Ironiquement, comme le souligne le journaliste américain Paul Berman, le monde musulman est dans son ensemble acquis aux bénéfices du mondialisme et collabore activement à une paix durable. Les pages sombres de l'Islam sont similaires à celles de la plupart des courants politico-religieux passés et il est temps de faire cesser son détournement par des activistes aux motivations douteuses.

Pour citer le défunt Stéphane Blet (Paix sur lui), les divisions et radicalisations actuelles sont toujours le fruit de l'oligarchie maçonnique qui supervise attentivement les différents camps. Et d'ajouter que plusieurs braves journalistes ont déchiffré la « *stratégie de la tension* » de l'OTAN » consistant à mener des « *false flags* » [opérations sous faux drapeau] et à accuser fallacieusement un camp désigné. À une plus large échelle, les oppositions mondiales comme capitalisme-communisme, OTAN-Russie et finalement Occident-Islam ne sont que le fruit d'un état profond global qu'il presse de dénoncer.

Özler ATALAY YÜKSELOĞLU